

La « Constitution » européenne et les courants de la pensée économique

Alain Gély, conseil scientifique Attac

Selon un découpage – non breveté – entre trois grands courants, découpage qui se veut honnête mais sans prétendre à une inaccessible objectivité... voici quelques indications sur le point de vue des économistes concernant l'Europe actuelle et le " Traité établissant une constitution pour l'Europe " (TéCE)...

1° Les libéraux

Il faut en fait distinguer :

- les théoriciens les plus extrémistes du libéralisme, qu'on rencontre notamment sur le site

http://www.liberaux.org/wiki/index.php?title=Pascal_Salin

ils se séparent entre ceux qui sont satisfaits des orientations libérales qui prédominent en Europe actuellement et ceux qui trouvent que ce n'est pas encore assez ! Cf notamment Pascal Salin auteur entre autres de "Libéralisme" (actualisation des thèses néo-libérales) et, plus récemment, de l'article "Il faut sauver le soldat Bolkestein".

<http://www.catallaxia.org/sections.php?op=viewarticle&artid=153>

L'honnêteté oblige à dire que, marginales en France, ces thèses ne le sont pas pour le moment outre-Manche (certains conservateurs britanniques, en particulier, rejettent le traité qui ne serait, à leurs yeux, pas assez libéral) ni dans nombre d'autres pays de l'OCDE.

- le "libéralisme réel" ou libéralisme des politiques (à ne pas confondre avec le "libéralisme politique"...). Ici on trouve notamment le MEDEF et son correspondant européen l'UNICE ainsi que la cohorte des économistes libéraux ou monétaristes "modérés". En gros : tout irait bien avec un peu (ou beaucoup) plus de concurrence, un peu (ou beaucoup) plus de libre-échange, un peu (ou beaucoup) plus d'inégalités, un peu (ou beaucoup) moins d'Etat et de "prélèvements obligatoires", un peu (ou beaucoup) moins de déficits budgétaires, un peu (ou beaucoup) moins de salaires directs, indirects ou différés... Pas véritablement de "pensée" donc, ici, sauf peut-être à la marge du système en place. Ici, on ne trouve sans doute guère de partisans du NON le 29 mai, ni même de "ne sait pas". C'est ici que se situe pour l'essentiel l'"économie sociale de marché".

Exception notable parmi les économistes libéraux : Maurice Allais, prix Nobel d'économie, se démarque nettement des orientations économiques du TéCE <http://allais.maurice.free.fr/Consti01.htm>

2° Les "économistes critiques"

Les "économistes critiques" - qu'il se rattachent plus ou moins aux courants "marxistes" ou altermondialistes (cf notamment le site Marchandise de Michel Husson <http://ecocritique.free.fr/> qui renvoie à de nombreux sites stat-éco par <http://ecocritique.free.fr/liens.htm>) ou encore à "l'école de la régulation" - sont presque unanimement pour le rejet de la "Constitution" européenne. Cf notamment : <http://econon.free.fr/> et évidemment le site d'ATTAC : <http://www.france.attac.org/r3> et son conseil scientifique <http://www.france.attac.org/au302>.

Cf aussi Dominique Plihon, dans Libé (19/04/05) Constitution européenne : la mise sous tutelle des politiques Exception : ceux qui se rattachent au courant critique mais prônent le Oui, pour... "faire disparaître cette merde d'Etat-nation" : http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id_article=2004)

3° Les keynésiens

La plupart des "keynésiens" – c'est certainement là l'évolution la plus significative depuis 1992 – penchent pour le rejet de la "Constitution". Parmi les plus connus :

* Jacques Généreux, successeur de Raymond Barre à Sciences Po <http://genereux.fr>

* Liêm Hoang-Ngoc, fondateur de l'association des économistes contre la pensée unique <http://econon.free.fr/Liem.html>)

et Jean-Paul Fitoussi de l'OFCE <http://www.ofce.sciences-po.fr/fitoussi/ouvrages/UEM2005.html>

"Ce qui inquiète, dans le texte du traité constitutionnel européen, c'est qu'en cristallisant le gouvernement économique de l'Europe, il risque de transmettre aux générations futures nos crises en même temps que l'incapacité de les résoudre. Que faudrait-il faire pour rendre l'avenir politique européen de nouveau possible ? Comment éviter de confronter les citoyens au choix de Sophie, entre la démocratie et l'Europe ?"

et : http://www.ofce.sciences-po.fr/fitoussi/ouvrages/pol_impuissance.html La politique de l'impuissance